

heβδο communiste des P.-O.

Le
TC

Le Travailleur Catalan

Journal ouvert pour esprits libres !

Élections
européennes
p. 3

Journée
INTERNATIONALE
DES DROITS DES
Femmes
p. 9

MARS

8

2 € - N°4012 - Du 1^{er} au 07 mars 2024



- **Hommage :**
A Paris le 21 février p. 4
- **FFREEE-Argelès**
La Litanie de la douleur p.7
- **Mémorial Rivesaltes**
Lecture théâtralisée p. 12

l'Édito

Crise agricole : changer le système ?



René Granmont

Nul doute que les images d'un président de la République copieusement hué par des paysans enflammés, protégé par des nuées de CRS dans les allées du salon de l'agriculture, vont faire date. Visiblement la stratégie de la mesurette et des belles déclarations a fait long feu. Par-delà l'extrême hétérogénéité du monde agricole, par-delà les revendications souvent contradictoires exprimées depuis des semaines par les divers syndicats, Emmanuel Macron n'a pas pu éluder le dénominateur commun de la colère paysanne, la question cruciale du revenu des agriculteurs.

Face à leur exaspération, le chef de l'État a dû lâcher l'idée d'établir des prix planchers filière par filière. Un revirement soudain quand on se souvient que son ministre de l'Agriculture jugeait, il y a quelques jours, cette mesure « *démagogique* ». Rappelons que dès 2013, le député communiste André Chassaingne avait déposé une proposition de loi allant dans ce sens, proposition reprise en novembre dernier et rejetée en bloc par le camp macroniste. Il est vrai qu'Emmanuel Macron n'est pas entré dans les détails car il sait que les prix

planchers vont totalement à l'encontre de ses choix politiques et ceux de ses alliés européens. On peut donc craindre que cette promesse ne soit qu'une promesse en l'air, car, fidèle à l'« *en même temps* » macronien, les eurodéputés de son camp ont voté deux accords de libre-échange avec le Kenya et le Chili, accords qui intensifient la compétition internationale, tirent les prix vers le bas et empêchent de mettre en œuvre des politiques de régulations stables.

Cette duplicité présidentielle est du pain béni pour l'extrême droite qui surfe sur la souffrance d'une profession exsangue... en opposant écologie et agriculture, monde rural et monde urbain, alimentant ainsi des antagonismes qui n'existent pas. Mais surtout, en passant sous silence ses votes parlementaires comme son vote, avec ses amis eurodéputés du RN, en faveur de la PAC 2023-2027. Comme le soulignait un éleveur de la Haute-Vienne, « *ils suivent exactement les mêmes politiques libérales que le groupe macroniste et les LR* ».

Plus profondément, l'agriculture française est malade de son insertion dans un capitalisme mondialisé, la matière première agricole étant considéré comme une marchandise comme une autre devant alimenter les profits des grandes multinationales. Il ne suffira donc pas de quelques sparadraps pour calmer la colère. C'est tout le système qu'il faut transformer au nom de l'intérêt général et de la nature. Il nécessite un grand débat démocratique associant paysans, consommateurs, chercheurs, élus locaux, coopératives, salariés des industries agroalimentaires, pour construire un projet mariant rémunération correcte du travail, préservation de l'environnement et droit à l'alimentation.

Annonces

→ **Conférence et présentation du livre Paul Galindo, mémoire de déporté**

Samedi 2 mars à 17h30 – Salle municipale à Serdynya.

→ **Baisse de dotation horaire. Mobilisation intersyndicale**

Mardi 5 mars de 12h à 14h – Devant le lycée Arago à Perpignan.

→ **Projection des « Anges en enfer »**

Mardi 5 mars à 17h30 – 13, carrer de la Santa Creu à Ille-sur-Têt.

→ **Festival « Femmes et toiles2024 » par Les Amis de Cinémaginaire**

Du 6 au 10 mars, cinéma Jaurès à Argelès-sur-Mer

En partenariat avec Cinémaginaire et la ville d'Argelès : films, débats, buffets.

→ **Projection/Débat « Des anges en enfer » par les Amis du TC**

Mardi 5 mars à 17h30 au 13, carrer de la Santa Creu à Ille-sur-Têt.

→ **Fraliberthé 66. Vente de thés et d'infusions**

Vendredi 8 mars à 18h – Maison des communistes, 44 avenue de Prades à Perpignan.

→ **Assemblée générale des Amis du Travailleur Catalan**

Samedi 9 mars à 10 h, salle Philippe Galano, au 44, avenue de Prades à Perpignan.

Apéritif dinatoire à 12h (inscription obligatoire au 07.83.33.65.58 ou au 07.80.05.20.78).

L'appel des communistes de Perpignan

Les communistes de Perpignan ont invité la presse pour un tour d'horizon de la situation de leur ville avec, notamment, les mobilisations citoyennes qui s'y développent, éboueurs, habitants du Bas-Vernet privés de ligne de bus, mas Delfau... Les communistes perpignanais ont également lancé un appel au rassemblement de la gauche en vue des futures municipales.

Nous y reviendrons dans notre prochaine édition.

Le Travailleur Catalan

44 av. de Prades - 66000 Perpignan
Tél. 04 68 67 00 88
mail : letravailleurcatalan@letc.fr
Site : www.letc.fr
Commission Paritaire N° 0424 C 84 621
N° ISSN 1279-2039

Gérant / Directeur de publication :
Jean Vilert
Maquette : Corinne Coquet
Une : © Corinne Coquet
Illustrations : © Delgé
Impression : Imprimerie Salvador
33 bd.d'Archimède - 66200 Elne (France)

Webmaster :
Corinne Coquet / Dominique Gerbaut
Publicité :
Richard Siméon



Habilité à la parution
de vos **annonces**
légales.
Contactez-nous par
mail : legales@letc.fr

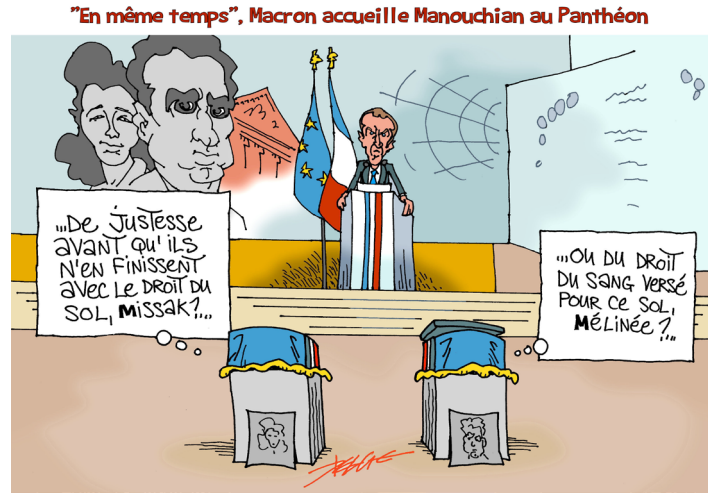
Hommage à Missak et Mélinée

À Paris, le 21 février

Ils étaient résistants, français et étrangers. Ils étaient communistes.

Place du Colonel Fabien, rue de Plaisance, rue Soufflot et au Panthéon pour ceux qui y étaient invités, les communistes ont proclamé le 21 février, auprès de Missak et Mélinée Manouchian et de leurs compagnons, la force du combat commun contre les oppresseurs, pour le triomphe de la liberté, pour une humanité fraternelle et solidaire.

Le 21 février au matin, à l'initiative de l'Amicale des Vétérans du PCF et de la mémoire militante, une première rencontre a eu lieu, Espace Niemeyer, dans ce lieu qui est le nôtre, qui symbolise tous nos combats, la place du colonel Fabien. Quatre orateurs ont rencontré l'assistance qui emplissait la salle. Igor Zamichiei, membre de la direction nationale du PCF, a prononcé le discours d'ouverture. Relatant en détail l'histoire ouvrière, politique et résistante des 23 de l'Affiche rouge, il a conclu en ces termes : « *ce soir, Missak, ton entrée au Panthéon,*



accompagné de tes camarades de la main-d'œuvre immigrée, est un signal d'espoir pour les travailleurs et les peuples qui pourront puiser dans ton histoire la force d'agir pour de nouveaux jours heureux. »

Yvette Lucas, présidente d'honneur de l'Amicale des Vétérans, qui lui succédait, a parlé sur le thème : le PCF et l'internationalisme. Insistant sur le caractère

fondamental pour les communistes de l'internationalisme, elle a relaté les événements marquants qui ont jalonné la démarche internationaliste du PCF, en particulier par la création de grands événements internationaux et par l'action des militants et militantes qui leur faisaient écho et soutien.

Assan Lakehou, secrétaire national de la Jeunesse Communiste, a analysé et approfondi avec une

grande finesse les liens entre le Parti communiste et la nation. Parti des travailleurs, de ceux qui font la France et sa richesse, il est, à l'encontre de ceux qui l'ont trahie ou qui la quittent pour planquer leurs capitaux, l'authentique porteur de la République, de la solidarité et de la fraternité.

Pierre Ouzoulias, vice-président du Sénat, rappelant quelques moments sensibles de la résistance FTP-MOI, a dit combien l'histoire portée par cette panthéonisation touche les jeunes, même les très jeunes, et suscite leur intérêt. L'après-midi, c'était la rencontre rue de Plaisance, dernier domicile des Manouchian. Les prises de parole de Fabien Roussel et Sophie Binet à cette occasion ont été, et seront encore largement diffusées.

Céline Germain

Liens pour la réunion de Fabien Roussel : Panthéonisation de Missak Manouchian - Hommage des communistes – Discours d'Igor Zamichiei.



Hommage à Perpignan

... et nos frères pourtant

Le jeudi 22 février dernier, le PCF66 proposait un hommage original au lendemain de l'entrée des Manouchian et des vingt-trois de l'affiche rouge, au Panthéon.

Depuis de nombreuses années, la fédération départementale des Pyrénées-Orientales du Parti communiste français rend hommage à ses personnalités qui ont marqué la paix ou la résistance contre l'occupation nazie. Cette année, dans le cadre du 80^e anniversaire de la libération des P.-O. et de l'entrée au Panthéon de Missak et Mélinée Manouchian et des 23 de l'Affiche rouge, le PCF66 a organisé un hommage au lendemain de la cérémonie officielle.

Elle s'est articulée, le jeudi 22 février, autour d'un « ciné/débat » au Méga-Castillet. Avec la projection de « *L'armée du crime* » de Robert Guédiguian, Gérard Streiff, ancien journaliste correspondant à l'*Humanité*, a pu échanger avec le public présent sur cette période tragique du groupe Manouchian. Pour cette occasion, il a su prendre du temps pour consacrer son dernier ouvrage : « *Missak et Mélinée Manouchian – Un couple en résistance* ». Suite à la soirée, il a confié que : « ... C'était la première fois que j'ai pu échanger et rencontrer autant de monde depuis le début des initiatives sur le sujet ! »

Ainsi, près de 200 personnes ont participé à la soirée ciné/débat mais ont aussi découvert la magnifique exposition temporaire en l'honneur du groupe Manouchian élaborée par Cati Leclère. Et pour terminer cette soirée d'hommage, un buffet convivial était proposé où chacune et chacun a pu partager ce moment et continuer à discuter. Reprenant quelques



Près de 200 personnes étaient présentes.

mots de Michel Coronas, responsable du PCF66 et chef d'orchestre de cette soirée, « *une fois encore, les communistes des P.-O. ont su se préserver du braconnage mémoriel grâce à leur fidélité de mémoire loin de la naphthaline et des faux-semblants* », ils ont ainsi respecté les dernières volontés de Missak : « *Je suis sûr que le peuple français et tous les combattants de la liberté sauront honorer notre mémoire dignement.* »

Olivier Patrouix Gracia

Les résistantes au sein des FTP-MOI

La bibliothèque L'Alcazar à Marseille expose les photos retrouvées de huit résistantes sur les vingt-deux disparues en déportation.

L'exposition organisée par le groupe Marat, association fondée par des anciens résistants et des historiens permet de connaître partiellement le rôle des femmes dans l'organisation FTP-MOI. Les perquisitions effectuées par les policiers des brigades spéciales montrent qu'elles furent les intendantes de l'organisation FTP-MOI. Elles cachaient chez elles, cartes de ravitaillement, faux papiers et argent destiné aux combattants.



Olga Bancic

Résistante roumaine, juive, communiste, connue sous le pseudonyme de Pierrette, la seule femme du groupe Manouchian. Elle assurait le transport des armes et des munitions lors des actions. Arrêtée et transférée en Allemagne, condamnée à mort à Stuttgart, elle est guillotinée dans la cour de la prison le jour de son trente-deuxième anniversaire.

- Le 4 juillet 2013, sur délibération de la mairie de Paris, une plaque commémorative est apposée au 114 rue du Château dans le 14^e arrondissement :



Dans le 11^e arrondissement de Paris, le square Olga-Bancic a été nommé en sa mémoire.



La dernière lettre d'Olga Bancic adressée à sa fille Dolorès :

*« Ma chère petite fille, mon cher petit amour.
Ta mère écrit la dernière lettre, ma chère petite fille,
demain à 6 heures, le 10 mai, je ne serai plus.
Mon amour, ne pleure pas, ta mère ne pleure pas
non plus. Je meurs avec la conscience tranquille et
avec toute la conviction que demain tu auras une vie et
un avenir plus heureux que ta mère. Tu n'auras plus
à souffrir. Sois fier de ta mère, mon petit amour.
J'ai toujours ton image devant moi.
Je vais croire que tu verras ton père, j'ai l'espérance
que lui aura un autre sort. Dis-lui que j'ai toujours
pensé à lui comme à toi. Je vous aime de tout mon
cœur.
Tous les deux vous m'êtes chers. Ma chère enfant,
ton père est, pour toi, une mère aussi. Il t'aime
beaucoup.
Tu ne sentiras pas le manque de ta mère. Mon
cher enfant, je finis ma lettre avec l'espérance que tu
seras heureuse pour toute la vie, avec ton père, avec
tout le monde.
Je vous embrasse de tout mon cœur, beaucoup,
beaucoup.
Adieu mon amour
Ta mère »*



Élise Gerchinovitz

Sténodactylo de 25 ans, elle est arrêtée le 17 novembre 1941 et déportée en février 1944 à Auschwitz. Elle sera la seule survivante du groupe.



Mauricette Loutski

Couturière de 21 ans, elle est arrêtée le 17 novembre 1943 et déportée en février 1944, à Auschwitz.



Herminan Slomovits

Membre du groupe hongrois des FTP-MOI. Active dans le renseignement, y compris en Allemagne, elle a été déportée à Auschwitz.



Gisèle Galambos

Membre du groupe hongrois des FTP-MOI. Déportée à Ravensbrück.



Ida Kiro

Au vu des documents retrouvés dans sa « planque », elle avait un rôle clé dans l'organisation. Arrêtée le 17 novembre 1943, elle est déportée en février 1944, à Auschwitz.



Renée Tachman

Native d'Odessa, elle est arrêtée le 17 novembre 1943 et déportée, en février 1944, à Auschwitz.



Raca Wohlmut

Membre de l'organisation des FTP-MOI dès sa création, elle est la compagne de Sas Dragos, ancien des brigades internationales. Arrêtée en décembre 1943, elle est déportée à Auschwitz, puis à Bergen-Belsen, où elle mourut en mai 1945.



Chana Rajman

Ouvrière tricoteuse, elle est la mère de Marcel (l'un des 23) et de Simon, elle est déportée, en février 1944, à Auschwitz.

Hommages

Deux discours qui comptent

Sous le dôme du Panthéon, seul le président de la République a pris la parole. Plus tôt dans la journée, Sophie Binet, pour la CGT, et Fabien Roussel, pour le PCF, ont pu exprimer leurs sentiments.

Il y avait là des élus communistes, ainsi que les responsables d'associations qui ont tant fait, avec ténacité, pour que Missak et ses frères reçoivent enfin les hommages de la nation, dont Bernard Thibault, ancien secrétaire de la CGT. À quelques encablures du Panthéon, sous la pluie battante, sur les derniers lieux où vécurent les FTP-MOI.

« N'oublions pas les dizaines de milliers d'autres »

Fabien Roussel : « n'oublions pas tous ces hommes, toutes ces femmes, nés ici ou ailleurs, et qui ont pris tous les risques pour que nous vivions libres et debout, (...), cette cohorte fraternelle qui croyait si fort à l'unité du genre humain et à l'universalité de leurs droits ». Tutoyant le « camarade » Missak : « avec tes camarades, vous aviez l'internationalisme chevillé au corps ». Des phrases qui résonnent particulièrement

aujourd'hui, au moment où les lois détricotent et foulent au pied ces sentiments humanistes. « Ils étaient jeunes et rien ne les prédisposait à la guerre », et plus loin, il rappelle : « dès 1940, le 30 juin, dans ma circonscription, trois jeunes dont deux étrangers sont montés en haut d'un mât pour y accrocher un drapeau rouge où était inscrit : courage, nous vaincrons ». Il évoque ensuite la « grande grève des mineurs, réprimée sévèrement, le rôle des cheminots et de la classe ouvrière, le rôle des femmes dans la résistance ». Et ajoute : « les communistes morts pour la France retrouvent aujourd'hui la place qui est la leur dans l'histoire de la nation ».

« Il aura fallu 80 ans ! »

Sophie Binet revient sur l'histoire : « la MOI est créée, au sein de la CGTU, dès 1923 ». Active dans le syndicat, elle permet de faire vivre « la solidarité de classe ».

Et puis, il y a la crise de 29, mo-



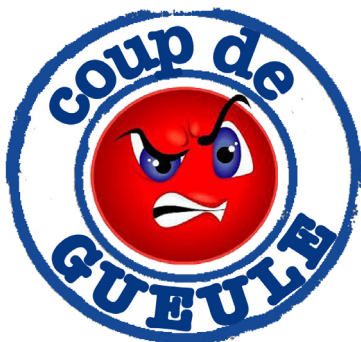
Hommage du PCF et de la CGT devant le dernier domicile du couple Manouchian.

ment « où le racisme, l'antisémitisme et les ligues fascistes gangrènent le pays ». Sophie rappelle alors le rôle important joué par les MOI dans la grande manifestation antifasciste de 1934, et dans la victoire du Front Populaire : « en France, nous n'avons pas eu Hitler, mais le Front Populaire, notamment grâce aux luttes sociales, à la CGT et aux MOI », et précise, plus loin : « de 30 000 adhérents étrangers (MOI) au début des années 30, nous passons à 400 000 pendant le Front

Populaire, dont Henri Krasucki. Beaucoup s'engageront dans les brigades internationales ». Enfin, elle questionne : « Missak, aujourd'hui, pourrait-il bénéficier du droit d'asile ? », et le cite, lors du procès, s'adressant aux juges : « vous avez hérité de la nationalité française. Nous, nous l'avons mérité ». Évoquant la lutte des travailleurs sans papiers, elle conclut : « les combats d'aujourd'hui sont la suite ».

Michel Marc

Une tache abominable



Si les cérémonies de panthéonisation de Mélinée et Missak Manouchian et de leurs camarades ont été puissantes dans les messages délivrés, grandioses dans leur mise en scène et pleines d'enseignements historiques, il convient malheureusement de relever la tache honteuse, insupportable, qu'a constituée la présence des dirigeants du Rassemblement National à ces cérémonies.

Doit-on rappeler, pour ceux qui l'oublieraient, que le Front National, ripoliné en Rassemblement National, a été créé en 1972 sous les auspices du mouvement Ordre Nouveau, organisation fasciste regroupant nostalgiques de Pétain, anciens de la Milice, et autres jeunes néo-nazis ? Doit-on rappeler qu'aux côtés de Jean-Marie Le Pen, c'est Pierre Bousquet, ancien Waffen-SS de la division Charlemagne, qui déposa les statuts de l'organisation ?

En outre, Marine Le Pen, non contente de s'être sans vergogne présentée au Panthéon, s'est précipitée sur le micro obligamment tendu par France2 pour proférer, à proximité des cercueils, des propos odieux en mélangeant le mot « étranger » avec celui de « Légion étrangère », pour rappeler que son père s'était engagé dans un régiment « étranger parachutiste » durant les guerres coloniales. Quel outrage que de tracer un trait d'égalité entre la résistance communiste, juive, étrangère et les sanglantes activités du patriarche du FN qui tortura à mort, oubliant même sur le lieu d'un de ses forfaits un poignard des jeunesses hitlériennes dont la lame était gravée au nom de « J.-M. Le Pen 1^{er} REP » ! De dédramatisation en banalisation, la lâcheté politique (et médiatique) conduit à l'abominable !

René Granmont

En Català



TV3 torna a Perpinyà

- TV3, la televisió pública catalana torna a tenir una delegació permanent a Perpinyà.

- És una bona notícia, feia més de deu anys que havien tancat la delegació anterior. Que els mitjans de comunicació del sud s'interessin per la nostra realitat -si es fa bé- és positiu. Que des del sud vegin que aquí passen coses, com a pertot, que sem pas només un país de supermercats, vilatges de Nadal i pistes d'esquí, que sembla que és lo que més els atrau.

- Com més informació circuli d'un costat i de l'altre millor. Sembla que tornen amb ganas, perquè serà pas només una delegació de TV3, serà la delegació de 3Cat que reagrupa els diferents mitjans de la Corporació Catalana de Mitjans Audiovisuals, amb canals de televisió, el més conegut és TV3 mes també un canal d'esports, un canal d'informació contínua, la ràdio CatRàdio...

- Veurem que faran, però en tot cas el que m'agrada és en la inauguració que ha tingut lloc aquest mes de febrer, els responsables d'aquest grup audiovisual han justificat l'obertura d'una delegació a Perpinyà per un « *compromís amb la llengua i amb la diversitat del català* ». També han afegit « *3Cat vol ser present a tots els territoris de parla catalana, per teixir xarxa de col·laboradors i institucions i per informar de l'actualitat de primera mà, volem connectar per arribar a tothom* ».

- Ja és un bon senyal que la periodista que s'encarregarà a partir d'ara d'aquesta delegació, Laura Bertran, és algú d'aquí, una periodista amb experiència i que coneix el país.

- Home, només faltaria, si nos haguessin enviat un barceloní malament rai !

- Fem-los un vot de confiança. A més belleu pot tenir també un efecte d'emulació i incitar la televisió publica francesa a ampliar els seus espais en català.

- D'acord mes també cal deixar clar que la televisió és pas l'única manera d'informar-se, sempre és bo de llegir !

- Ja ho deia Joan Pau Giné: « *La televisió, És un plaer de ser brancat, Sus d'una imatge de mercat, Com més cadenes, més llibertat* ».

C&C

FFREEE-Argelès

La litanie de la douleur

Une table ronde intitulée « Guernica-Gaza, les populations civiles sous les bombes » réunissait à Argelès, Elias Sanbar, Marina Fuster-Mandrau et Béatrice Orès .



De g à d : Béatrice Orès, Elias Sanbar, Dominique Devals, Marina Fuster-Mandrau.

L'histoire, malheureusement, balbutie. La tragédie que vivent aujourd'hui les Gazaouis rappelle celle des Espagnols après le coup d'État de Franco. Guernica, Gaza, toujours des victimes civiles. C'est sur ce thème que se tenait, salle Carrère à Argelès pour les 25 ans de l'association FFREE, un échange entre Elias Sanbar, écrivain, ancien ambassadeur de la Palestine à l'UNESCO, Marina Fuster-Mandrau qui témoignait pour sa mère qui a vécu le bombardement de Durango en 1937 et Béatrice Orès, porte-parole de l'Union Juive de France pour la Paix. Moins connu que celui de Guernica, et même occulté, le bombardement de Durango en était pour Marina, « *le chant d'entrée et le premier bombardement de civils en Europe*. » Sa mère Benita Urribarrena l'a vécu, ce qui l'a conduite à émigrer en France où elle est entrée dans la Résistance, se signalant aussi par ses actions au sein du Parti communiste espagnol pour exfiltrer d'Espagne des opposants au franquisme. Son nom a été donné à un parc de Durango.

La lecture d'un beau poème de Mahmoud Darwich introduisait le propos d'Elias Sanbar. Gaza, « *2 200 000 personnes sur 360km2 qui vivent l'enfer d'un déluge de bombes depuis quatre mois, plus que sur l'Ukraine en 2 ans* » s'indigne-t-il. Une guerre commencée par le crime de guerre du 7 octobre, suivi par une infinité de crimes de guerre. « *À Gaza, un enfant est massacré toutes les 6 minutes !* »

Et Elias Sanbar de décrire « *la litanie de la douleur* », plus de 30 000 morts, le manque de médicaments, la famine, les épidémies, les opérations sans anesthésie... Ce qui conduit à une détestation colossale d'Israël, « *trop de sauvagerie, de vengeance, l'armée se défoule sur les civils*. »

Pour l'ambassadeur, l'attaque du 7 octobre a été bien préparée, en sachant qu'après, Israël ne pourrait faire autrement que d'entrer dans Gaza. Et, pour la première fois, Israël n'arrive pas à faire une guerre éclair, d'où le risque d'une guerre dans toute la région.

Le droit international bafoué

Il s'agit « *d'une guerre contre toute la Palestine, la volonté de terminer la nakba, en déplaçant toute la population palestinienne, c'est une guerre de fabrication d'absence*. » Cela dans l'impunité totale, le déni du droit international. Avec Israël de plus en plus isolé, la grande popularité du Hamas, la fin du système de l'ONU, « *des jours difficiles s'annoncent*. » Elias Sanbar conclut « *nous voulons l'égalité, nous ne voulons pas disparaître*. »

Après lui, Béatrice Orès, pour l'Union Juive de France, déclarait que « *le sionisme est le contraire de la justice et de l'égalité, il représente la violence d'État, sa dissolution est nécessaire*. »

Des interventions qui n'ont pas manqué de susciter beaucoup d'émotion dans l'assistance et des débats.

N. G.

Transports urbains

La grogne s'organise à Perpignan

Depuis le premier janvier, une nouvelle organisation des bus Sankéo a été mise en place. Les usagers de la ligne C la contestent et agissent auprès de la Communauté urbaine P.M.M.

Les prix ont augmenté, et, concernant le Bas-Vernet et les HLM Claudion et Torcatís, le service rendu par Sankéo est loin de donner satisfaction aux usagers habituels. Lundi dernier, une soixantaine d'habitants du quartier se sont rassemblés à l'appel du collectif d'usagers. Beaucoup de femmes des HLM, mères d'élèves au collège et au lycée Maillol, qui témoignaient des difficultés rencontrées par leurs enfants. Des personnes âgées, habitant le quartier, en colère contre les nouveaux tracés qui obligent à un retour obligatoire au centre-ville pour aller au Vernet (supermarchés et hôpital), ont aussi témoigné. Le manque de concertation de la part des « inventeurs » de cette nouvelle mouture a été dénoncé. Françoise Fiter, conseillère départementale et habitant le Bas Vernet, a apporté son soutien. Julien Berthélemy, secrétaire départemental de la CGT, est aussi intervenu, expliquant : « *c'est toujours pareil. Un bon service public, suffisant, coûte évidemment un peu plus cher. Tant qu'ils le pourront, ils feront au minimum* ». Était alors rappelé le rôle du conseil communautaire, donneur d'ordre et financeur.

Un collectif citoyen qui rassemble et agit

« *Nous devons être encore plus nombreux et agir pour obtenir satisfaction* », lançait ainsi l'une des animatrices du collectif. « *Nous vous proposons une marche pédestre pour porter au président de la communauté urbaine un courrier rassemblant nos revendications, mercredi, à 14h* ». Depuis, la marche a eu lieu. Dans ce courrier, accompagnant les



À l'appel du collectif, rassemblement des habitants du quartier.

1 300 signatures au bas de la pétition, les constats et les doléances : « *des temps de trajet plus que doublés..., des correspondances très compliquées, des retards des élèves dans les secteurs Pagnol et Pons, (...), des départs pour l'école très tôt...* ». Et, dans un autre registre : « *des commerçants lésés du boulevard Desnoyers, (...), une difficulté croissante pour l'accès aux soins (...)* ». En conclusion : « *nous renouvelons notre demande de rétablissement de la ligne C* ».

Michel Marc

Communauté urbaine P.M.M

Jean Vila commente le budget 2024

Sans contester le sérieux de la présentation du projet d'orientation budgétaire, l'élu communiste communautaire a égrené méthodiquement ses critiques fondamentales. Le budget a ensuite été adopté.

Après avoir demandé plus de temps pour travailler en amont les sujets avec les élus communaux et les citoyens, et souhaité recevoir les dossiers plus tôt, Jean Vila a déclaré : « *cela pourrait être un début de participation citoyenne. Connaître également l'avis de nos concitoyens du territoire de la C.U serait un acte important, ils subissent nos décisions et ne peuvent jamais s'exprimer* ».

L'austérité acceptée par la majorité

Relevant malgré tout le sérieux du travail effectué, respectant le code général des collectivités, l'élu a regretté l'absence d'analyse, de contextualisation du projet de budget : « *il faut bien le dire, le temps va tourner à l'orage pour les finances locales et intercommunales* ». Le gouvernement était alors mis en cause : « *depuis le début de l'année, l'exécutif gouvernemental envoie de petits signaux de fumée - noire - aux collectivités et EPCI, les enjoignant de réduire leur train de vie et, par là même, participer au redressement des comptes publics, exigeant une maîtrise de la masse salariale et des achats externes des collectivités territoriales* ». Et d'affirmer : « *le pire est devant nous. Nous devons trouver au minimum 10 milliards d'économie d'ici à 2025* ». Jean Vila a ponctué : « *je sais qu'ici, il y a beaucoup de fervents de ces coupes sombres* ».

Le RN dans le viseur

Évoquant le recul continu dans le domaine des recettes territoriales, Jean Vila s'en est pris au double langage du RN qui, « *dans son programme*

présidentiel, voulait supprimer la cotisation foncière des entreprises, un joli cadeau promis au patronat de 9 Mds ». Et de préciser : « *c'est 34 % des recettes de la CU ! Au final, cela revient à faire payer davantage les contribuables...* ». Il a rappelé la situation précaire dans laquelle se trouvent de plus en plus de personnes dans l'espace territorial. Et de conclure : « *alors, ici, à la CU, allons-nous ou pas, nous satisfaire de la rigueur budgétaire imposée par le Gouvernement ? Va-t-on appliquer à la lettre cette rigueur en modérant nos investissements ?* ».

M. M.



Journée des femmes

Quand les femmes s'arrêtent, tout s'arrête !

Grande première en France, après l'exemple espagnol, les associations, syndicats et partis politiques défendant les droits des femmes appellent à une journée de grève féministe nationale le 8 mars.

Il faut dire que « les droits des femmes, grande cause nationale » d'après Macron, c'était avant ! Depuis le Grenelle de 2019, on comptait 177 480 signalements de violences conjugales auprès de la police et il fallait 2,3 milliards minimum pour lutter contre ce fléau. Oui, mais depuis le 22 février, le budget, déjà bien maigre, attribué au ministère de l'Égalité hommes/femmes perd sept millions d'euros, soit la plus grosse baisse (9,1 %) du budget de l'État. Du coup, même si les violences sexistes sont plus visibles, les moyens en bracelets antirapprochements, alarmes grand danger, accompagnement des victimes, seront réduits.

De multiples inégalités

Déjà les syndicats dénonçaient les inégalités salariales entre hommes et femmes (1/4 inférieures pour ces dernières) avec des retraites inférieures de 40 % depuis l'injuste réforme des retraites de 2023. Oui, mais, depuis l'inflation, les femmes représentent 70 % des bénéficiaires dans les banques alimentaires. Depuis le 30 janvier, l'Assemblée nationale, soutenue par 84 % de la population, a inscrit l'IVG dans la constitution. Oui, mais le Sénat veut supprimer le terme « garantir » et renforcer encore la clause de conscience des médecins qui rend difficile à toutes l'accès sur tout le territoire (comme dans les P.-O. en Cerdagne et Capcir). Oui, mais les centres IVG continuent de fermer, l'approvisionnement en pilules abortives est en pénurie, les conditions d'un avortement instrumental sont telles que ce choix devient pratiquement inaccessible, de même que la simple application de la loi du 2 mars 2022, qui prévoit l'allongement des délais à 14 semaines et qui n'est pratiqué ici qu'à Perpignan. Depuis le 1^{er} janvier 2023 la pilule du lendemain est gratuite sans limitation d'âge. Oui, mais certains pharmaciens disent qu'elle est dangereuse ! Le préservatif masculin est gratuit pour les moins de 26 ans. Oui, mais rien n'est prévu pour les préservatifs féminins ! Depuis la loi de 2001, deux heures par classe et par an d'éducation à la

sexualité et trois séances par an de la maternelle au collège sont prévues. Aujourd'hui, un changement de braquet sur les contenus risque d'écarter des établissements certaines associations féministes qui font de la prévention contre l'homophobie et la pornographie. Alors que la baisse du budget de l'Éducation nationale et de la formation professionnelle des enseignants a sonné le glas de la simple application de la loi !

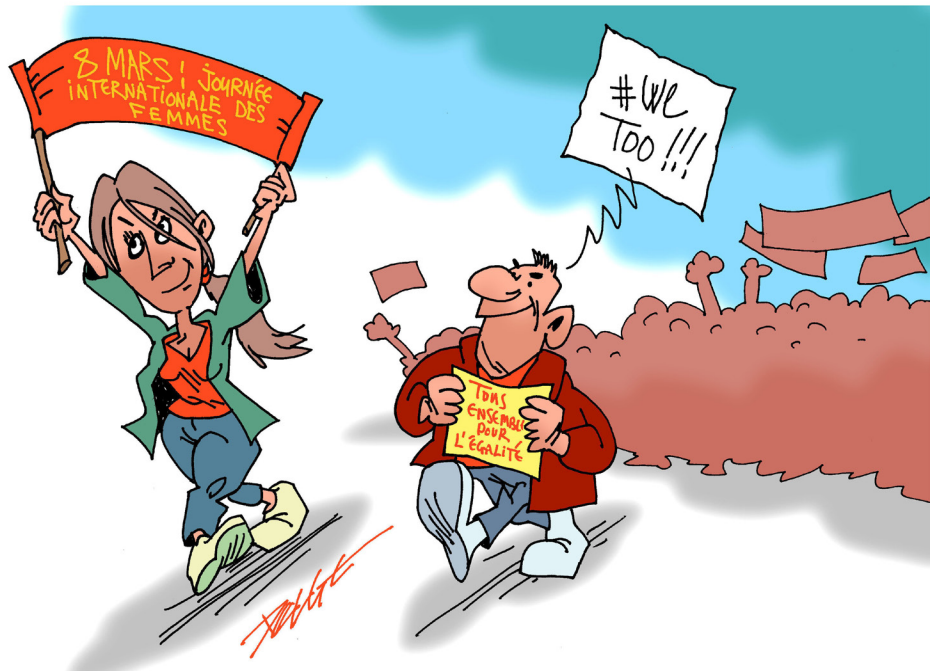
Contre tout cela, il faut lutter

Pour toutes ces raisons, associations, syndicats et partis politiques défendant les droits des femmes, appelons à la grève du travail, des tâches domestiques, de la consommation. Soutenons aussi toutes les femmes opprimées par les violences, les guerres et les religions dans le monde entier et les migrantes chez nous. Revendiquons la hausse des salaires, la construction de logements réellement sociaux,

l'abrogation des lois Macron sur les retraites, le chômage et l'immigration. Il faut plus de services publics car sinon ce sont en majorité les femmes qui pallient aux manques auprès des enfants et des anciens au détriment de leur carrière, de leur autonomie financière et de leur santé. Oui au partage des tâches et de la charge mentale inhérente à l'organisation du foyer, au libre choix pour les femmes de disposer de leur corps, utérus compris. Oui à l'application et au renforcement des lois contre les violences et pour la prévention et l'éducation. Assez d'impunités pour les viols y compris pour les « gloires nationales » et pour les réseaux de prostitution. C'est pour tout cela que **le Collectif Droits des Femmes 66 (CDDF66) et l'intersyndicale des P.-O. appellent à une grève massive le 8 mars 2024 et à la manifestation festive à 10h30, place de Catalogne à Perpignan.**

Monique Hernandez - CDDF

Tous ensemble !



Découvrez d'autres articles, chaque semaine, sur le site www.letc.fr



TOP 14

La forteresse imprenable

L'USAP engrange un bonus offensif face à La Rochelle (27-15).

La Rochelle double champion d'Europe en titre, ce n'est pas rien, même si les Maritimes étaient amoindris par l'absence de quelques joueurs majeurs blessés ou retenus avec le XV de France. Il manquait aussi quelques joueurs importants dans le pack catalan. Or La Rochelle a un effectif qu'envient de nombreuses équipes du Top 14. Sur le papier, battre les champions d'Europe n'était pas acquis d'avance. Loin de là et pourtant !

Fort Aimé-Giral

Même si tout fut loin d'être parfait dans la gestion du match et dans l'exécution de certains mouvements, cette rencontre aura mis en exergue le fait que l'USAP grandit au fil des oppositions et devient une équipe qu'il faudra prendre de plus en plus au sérieux dans ce Top 14. Gros point de satisfaction, bien évidemment la défense. Un seul essai encaissé lors de la réception du Racing qui était leader du championnat. Aucun essai pour l'adversaire rochelais en ce dernier samedi de février. Une défense héroïque et hyper efficace qui fait que la cathédrale Aimé-Giral devient un fort ou plutôt une... bastide bien construite par Gérald, spécialiste de la défense. Toutes les équipes, sans exception, qui viennent à Perpignan négligent, hautains, de prendre les premières pénalités bien placées, préférant taper en touche pour essayer ensuite de transpercer le rideau défensif catalan. Erreur messieurs ! Ça ne passe pas. Les visiteurs se cassent les dents sur une défense bien organisée qui ne laisse rien au hasard. Les Sobela, Van Tonder, ou autre Brazo et Oviedo, le capitaine Jeronimo et tous les soldats sang et or n'acceptent, en aucun cas, que l'ennemi vienne violer la ligne catalane. L'USAP propose des séquences impressionnantes en défense qui font rugir de plaisir les supporters, heureux de constater que l'ADN se transmet même chez les joueurs nés à des milliers de kilomètres de Perpignan. Le courant passe et il sera important de garder cet état d'esprit si l'USAP veut un jour remonter en haut du tableau. Sur les douze dernières journées les Catalans seraient quatrièmes à six points de Toulouse premier. Ah ces quatre premières journées pendant la Coupe du monde ! Dans

l'immédiat le seul objectif avoué est d'éviter les deux dernières places ou du moins la lanterne rouge, car un club de Pro D2 aurait un mal fou à battre des Catalans à un tel niveau défensif et très opportunistes en attaque.

Des trois-quarts incisifs

D'aucuns diront que c'est au niveau du numéro neuf que s'établit le lien entre les avants et les arrières. Et même si le demi d'ouverture arrive à tirer son épingle du jeu, force est de constater qu'en de nombreuses circonstances un ballon éjecté plus rapidement d'un ruck ou d'une mêlée faciliterait grandement la tâche des trois-quarts. Les lignes arrières prennent de plus en plus confiance et conscience de leurs moyens à l'image de Tavite Veredamu, véritable plaie pour l'adversaire par sa pointe de vitesse et ses crochets dévastateurs. Alivereti Duguivalu, véritable poison en attaque et en défense. Lucas Dubois qui retrouve la confiance. Tommaso Allan qui revit depuis qu'il s'est débarrassé du poids de sa sélection en équipe d'Italie.

N'allez surtout pas croire que tout fut parfait. Non, non ! Un certain manque de maîtrise en seconde période aurait pu faire capoter la belle aventure. L'USAP fut loin d'être dominatrice après la quarantième minute et David Marty avoue que « *ce ne fut pas parfait sur le contenu et que l'USAP s'est fait peur* ». Peut-être l'entraîneur des trois-quarts voulait-il aussi toucher du doigt l'indiscipline qu'il serait bon d'améliorer pour mieux performer. Une touche bien meilleure sur ce match, une plus grande sérénité et une bonne gestion des dernières minutes ont permis à l'USAP de conserver le gain du match, et qui plus est, d'enfoncer le clou en fin de rencontre en marquant un troisième essai, synonyme de bonus offensif. Inespéré face aux champions d'Europe ! Un stade Aimé-Giral qui chavire de bonheur. Des supporters qui chantent. Une joie communicative. C'est ça l'USAP !

Per molts anys i fins aviat !

Jo Solatges

Le Trophée Christophe Ruer

Un hommage vibrant

Perpignan a accueilli les grands noms du pentathlon moderne.

Le monde du pentathlon moderne a récemment honoré la mémoire du regretté Christophe Ruer lors du prestigieux Trophée qui porte son nom. Organisé chaque année par le club de Perpignan PM La Catalane, cet événement s'est tenu sur deux jours, les 24 et 25 février, au gymnase du Moulin-à-Vent à Perpignan.

Christophe Ruer, quadruple champion de France entre 1989 et 2000, a marqué l'histoire de ce sport. Avec trois participations aux Jeux Olympiques, dont une impressionnante 5^e place à Séoul en 1988, Ruer a également remporté le titre de vice-champion du monde en individuel et champion du monde par équipe aux Mondiaux de Sheffield en 1994. Sa contribution au pentathlon moderne reste gravée dans les mémoires, et c'est en son honneur que cet événement annuel est organisé.

Cette année, la compétition a été intense, notamment avec l'ajout du parcours d'obstacles en finale

Les finalistes ont dû affronter un pentathlon complet, tandis que les athlètes du Pôle INSEP ont relevé le défi du tetrathlon, sans le parcours d'obstacles, qui sera intégré officiellement au pentathlon moderne après les prochains Jeux Olympiques.

Les plateaux compétitifs, tant chez les hommes que chez les femmes, étaient d'un niveau exceptionnel. Dans la catégorie féminine, malgré l'absence d'Élodie Clouvel pour des raisons

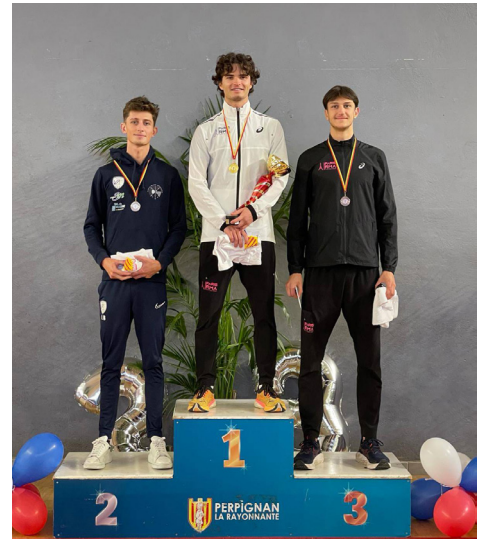
médicales, des athlètes telles que Marie Oteiza, Jessye Gomme, Rebecca Castaudi, Louison Cazaly et Clémence Reboisson ont offert un spectacle captivant. Les performances des jeunes comme Morgane Sauvy, Coline Flavin (championne du Monde U19 en relais mixte en 2023) et Mathilde Derval ont également été suivies avec intérêt.

Chez les hommes, la compétition était tout aussi féroce. Des noms tels que Valentin Prades, Valentin Belaud, Christopher Patte, Pierre Dejardin, Mathis Rochat, Léo Bories, Ugo Fleurot et Brice Loubet ont animé les épreuves. Cependant, l'absence remarquable de Jean-Baptiste Mourcia, champion de France senior 2023, n'a pas diminué l'intensité des compétitions. Les champions du Monde U19 et U17 en 2023, Étienne Clergeau et Mathis Issaka-Idé Large, qui sont licenciés au club de Perpignan, ont également fait honneur à leur terre natale.

L'épreuve de pentathlon, avec la course d'obstacles, a permis à des jeunes athlètes catalans de briller, dont deux représentants de Perpignan, Morgane Sauvy, 19 ans, chez les femmes, et Étienne Clergeau, 18 ans, chez les hommes.

Dans l'ensemble, le Trophée Christophe Ruer a offert un spectacle de haut niveau, mettant en lumière le talent et la détermination des athlètes du pentathlon moderne. Cet événement annuel reste un rendez-vous incontournable pour les passionnés de ce sport et continue de perpétuer l'héritage de Christophe Ruer dans le monde du pentathlon moderne.

Corinne Coquet



Classements finaux :

Classement tetrathlon masculin (qui ne prend pas en compte la course d'obstacles) :

1. Valentin Belaud, 2. Melvin Perrier, 3. Valentin Prades... 14. Nathan Dupuy-Leriche (Font-Romeu)...

16. Etienne Clergeau (Perpignan La Catalane). **Classement tetrathlon féminin :**

1. Rebecca Castaudi, 2. Laura Heredia, 3. Louison Cazaly... 6. Mathilde Derval (Font-Romeu)...

8. Morgane Sauvy (Perpignan La Catalane)... 14. Alena Sintes (Salanques)...

16. Lizéa Sintes (Salanques). **Classement pentathlon masculin (trophée Ruer) :**

1. Melvin Perrier, 2. Leo Bories, 3. Mathis Rochat... 9. Étienne Clergeau (Perpignan La Catalane), 10. Nathan Dupuy-Leriche (Font-Romeu).

Classement pentathlon féminin (trophée Ruer) :

1. Louison Cazaly, 2. Mathilde Derval (Font-Romeu), 3. Coline Flavin... 7. Morgane Sauvy (Perpignan La Catalane)...

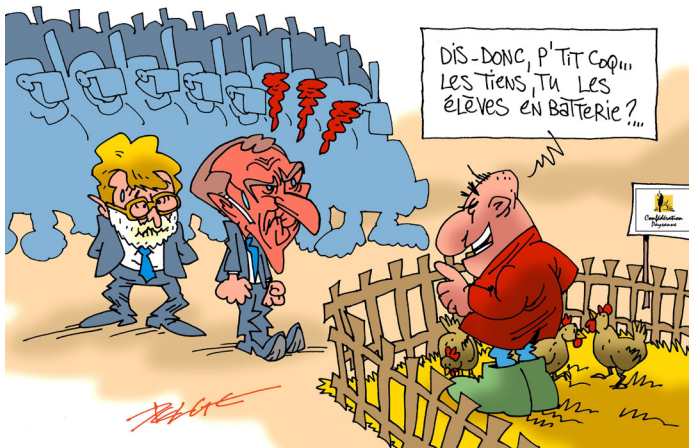
9. Alena Sintes (Salanques)...

11. Lizéa Sintes (Salanques).

Étienne Clergeau a fini à la 3^e place du parcours d'obstacles.

L'actu **vue par DELGÉ**

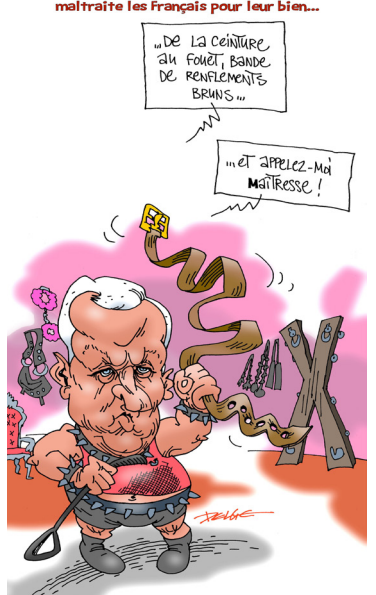
Macron chahuté au Salon de l'Agriculture



Manouchian au Panthéon : le cauchemar de Marine le Pen...



Nouveau tour de vis budgétaire : Bruno Le Maire maltraite les Français pour leur bien...



Où sortir ?

Perpignan

El Mediator | Samedi 2 mars à 20h30 | **Flavia Coelho** | 23€/réduit 20,70€. Mercredi 6 mars à 19h30 | Concert - **Yes we Jam !** | Gratuit.

Palais des congrès | Vendredi 8 mars à 19h30 | Danse Chant - **Femmes je vous aime !** | Gratuit. Vendredi 1er mars à 20h30 | Théâtre - **Une idée géniale** | 48€/réduit 36€.

Institut Jean Vigo | Mardi 5 mars à 19h | Projection - **Une poignée de salopards** | 6€/réduit 5€. Jeudi 7 mars à 19h | Projection - **Brainwashed : Sex-Camera-Power** | 6€/réduit 5€.

Archipel | Vendredi 8 mars à 20h30 | Théâtre - **Viva Frida** | 25€/réduit 12€.

Théâtre Aux Croisements | Vendredi 8 mars à 19h30 | Théâtre - **Blanche Neige doit mourir** | 12€/réduit 8€.

Conservatoire | Samedi 9 mars à 17h30 | Concert - **Ensemble de clarinettes d'Occitanie** | Gratuit.

Alénya

Salle Marcel Oms | Samedi 2 mars à 20h30 | Théâtre : **Imperméable** | 12€/réduit 6€.

Argelès-sur-Mer

Espace Jean Carrère | Samedi 9 mars à 20h30 | Spectacle humour - **Marc-Antoine Le Bret** | 15€.

Baho

Avenue du Stade | Samedi 9 mars à 21h | Soirée exceptionnelle en hommage à **Mike Brant** avec le sosie. Sur inscription en mairie | 10€.

Banyuls-sur-Mer

Église paroissiale Saint-Jean-Baptiste | Dimanche 3 mars à 16h | **Concert L'heure Musicale** | 12€/réduit 10€/ gratuit -18 ans.

Cabestany

Centre Culturel Jean Ferrat | Vendredi 1er mars à 19h | Théâtre - **Nos révoltes**.

Canet-en-Roussillon

Clap ciné | Jeudi 7 mars à 20h | Projection - **Renoir** | 6€ / 2€ pour les moins de 18 ans, étudiants, demandeurs d'emploi et personnes en situation d'handicap. **Théâtre Jean Piat** | Vendredi 1er mars à 20h30 | Théâtre - **L'aventure du diamant bleu Sherlock**. Mardi 5 mars à 20h30 | Théâtre - **Plaire - Abécédaire**. Samedi 9 mars à 20h30 et dimanche 10 mars à 15h | Spectacle - **Charlie et le ticket d'or**.

Céret

Salle de l'union | Vendredi 1er mars à 20h30 | Théâtre en chanson - **Album de famille** | 15€/ Abonné 12€/réduit 7,50€.

Journée des droits des femmes
« Écrire, c'est hurler sans bruit »

Ce vendredi 8 mars à 18h30, Marguerite Duras sera à l'honneur au Mémorial du camp de Rivesaltes à travers "La Douleur", texte sublime et sensible où elle dissèque l'attente du retour de son mari, Robert Antelme, déporté au camp de concentration de Dachau. Rencontre avec Nicole Rey.

Pourquoi le choix de ce lieu hautement symbolique ?

Ce lieu a pour moi une double signification. Je suis responsable sur le département de la Fondation pour la Mémoire de la Déportation et de l'Internement. Je suis fille aussi, d'un résistant-déporté qui, avant son envoi en Allemagne, a été interné dès 1940 dans ces camps qui sont la honte de l'État français. À son retour du camp nazi de Bergen Belsen, il s'est attaché à me faire comprendre et sentir ce qui s'était passé, ce qui était en jeu dans ce camp de Rivesaltes qui, dès 1939, enfermait des « indésirables », Juifs, tziganes, souvent Français de longue date, des antifascistes espagnols - qui nous sont particulièrement chers dans notre département- Allemands et autres pays de l'Est - ayant fui les régimes fascistes et antisémites. Aujourd'hui, la qualité même de la réalisation du Mémorial et celle de sa programmation, nous obligent, quand nous y sommes invités, à une certaine exigence.

Pourquoi ce texte précisément ?

Être invitée le 8 mars, Journée internationale des droits des femmes, prend pour moi, militante de la cause des femmes, une signification toute particulière. J'ai initié, il y a quelques années déjà, une série de lectures théâtralisées sous le titre Mémoire de Femmes qui met, sur la scène de l'Histoire et de la Mémoire, des femmes trop longtemps privées de reconnaissance - Marie-Claude Vaillant-Couturier, Danièle Casanova, Gisèle Guillemot, Rose Blanc et Francine Sabaté, nos héroïnes catalanes, Alexandra Kollontai... Pourquoi ce texte, dont Duras dit elle-même « c'est une des choses les plus importantes de ma vie » ? Parce que j'ai pris conscience, à la dernière représentation de *La Douleur* à laquelle j'ai assisté récemment que, pour la scène, il était souvent privé de sa dimension politique dans laquelle pourtant Duras excelle. En me positionnant non en qualité de comédienne, ce que je ne

LECTURE THÉÂTRALISÉE

mémorial
du camp de Rivesaltes

LA DOULEUR
de Marguerite Duras
LE 8 MARS 2024 A 18H30

Lecture théâtralisée par
Nicole REY

photo ©D.R.

Entrée : 5€
Gratuit - de 18 ans

Réservations
04 68 08 39 70
billetterie@memorialcampprivesaltes.fr

suis pas, mais en qualité de passeur de mémoire, j'ai tenté de retrouver cette dimension en redonnant leur place à des phrases telles que : « la seule façon d'appréhender le crime nazi est d'en faire un crime de tous, de le partager comme on partage l'idée d'égalité, de fraternité... ». Enfin, j'ai retrouvé dans ce monologue douloureux, d'une rare intensité, la souffrance absolue de ces femmes, résistantes elles-mêmes qui, comme ma mère, attendent, espèrent et désespèrent... jusqu'au retour de l'absent et sa lente et douloureuse renaissance.

Faire résonner le texte *La Douleur* de Marguerite Duras dans ce lieu me paraissait particulièrement symbolique.

Propos recueillis par Evelyne Bordet

PEINTURE - DÉCORATION

Serge MAILLARD
ARTISAN • PEINTRE

Revêtements sols et murs • Papiers Peints
Ravalements de Façades

7, rue des Troubadours • 66200 LATOUR BAS ELNE

TÉL. 04 68 37 93 81 / 06 46 10 51 52

Livre

Un phare dans l'obscurité

L'historienne Assumpta Montellà a recueilli les témoignages poignants des enfants sauvés grâce à la Maternité d'Elne.

Les éditions Trabucaire viennent de publier d'Assumpta Montellà, *La maternité d'Elne*, l'histoire des 597 enfants d'Élisabeth. L'historienne catalane travaille depuis longtemps sur la Maternité, sur cette sombre période de la guerre d'Espagne et ses suites. Elle a publié plusieurs ouvrages sur le sujet, le premier, en 2005, a donné lieu à une adaptation au théâtre et à la télévision. Elle entendait ainsi « *briser le silence* » sur un épisode longtemps ignoré au sud alors que pour elle « *la Maternité fait partie de l'histoire de la Catalogne*. » Le livre est pour la première fois traduit en français.

Ici, si beaucoup connaissent l'histoire de la Maternité d'Elne, c'est grâce à l'engagement d'associations comme FFREEE (et notamment au regretté Serge Barba, enfant de la Maternité), comme à celui de la municipalité d'Elne et de

son maire Nicolas Garcia. Aïdée de ces acquis, Assumpta Montellà s'est livrée à un remarquable travail de recherche et d'enquête, elle est allée à la rencontre des enfants de la Maternité, de ces filles et fils de l'exil alors âgés de 60 à 65 ans pour recueillir leur parole. Le livre alterne les données historiques et les témoignages, ces derniers tenant une large place. Ces témoignages, poignants, donnent une image aussi réaliste que terrible de ce qu'ont enduré ces familles plongées dans la guerre et la violence. Ils illustrent l'accueil indigne et inhumain que les autorités françaises ont réservé à celles et ceux qui fuyaient le franquisme. Il faut lire ces témoignages, les familles séparées, le froid, la faim, et aussi les viols, la double peine pour les femmes. Mais aussi la sidération, « *comment la France pouvait-elle laisser tomber ceux qui avaient lutté contre le fascisme ?* »

Élisabeth Eidenbenz, femme courage

Le livre s'ouvre sur la mort d'un bébé dans le sable de la plage d'Argelès. Dans les camps, le taux de mortalité infantile était de 95 %. Face à cela, l'action de la Maternité (1939-1944) sous la houlette d'Élisabeth Eidenbenz, institutrice suisse, femme de courage et d'engagement, a permis de sauver 597 enfants. Là, les mères trouvaient, pour quelques semaines, des conditions sanitaires et humaines dignes pour accoucher. Ces femmes et ces enfants disent leur souffrance et, dans le drame qu'ils vivaient, ce qu'a représenté la Maternité. « *Un havre de paix* », « *un phare dans l'obscurité* »... Ils disent combien les a marqués la personnalité d'Élisabeth Eidenbenz, qu'ils ont pu retrouver lors de l'hommage qui lui était rendu à Elne en 2002.

Nicole Gaspon

Où sortir ?

Port-Vendres

Cinéma-théâtre Vauban | Dimanche 3 mars à 15h | Chansons d'un temps - Fête des grands-mères | Gratuit.

Rivesaltes

Palais des fêtes | Dimanche 3 mars à 16h | Opéra - Voyage en Italie | 10€/réduit 5€. Samedi 9 mars à 21h | Seule et bien accompagnée - Patricia Di Fraja | 10€/réduit 5€.

Saint-Estève

Théâtre de l'étang | Samedi 2 mars à 16h | Concert - Le Pink City Orchestra | 26€/réduit 15€.



© Tourisme Pyrénées

Côté spectacles

Un théâtre change de nom

Depuis ce mois de janvier, le Théâtre des Possibles est devenu le Théâtre Aux Croisements.

Le des Théâtre Possibles

devient Théâtre Aux croisements

« En arrivant dans ce lieu, nous avons travaillé aux croisements des publics, des quartiers, des domaines artistiques et des pratiques », alors changeons ! Officiel ! Le théâtre des Possibles n'est plus... Le Théâtre Aux Croisements prend la relève, le TAC ! Mais pourquoi ? Ce patronyme était somme toute bien choisi ! Le changement a été imposé par des contraintes extérieures sur lesquelles il vaut mieux ne pas s'étendre. Mais qu'on ne s'y trompe pas, le nom change mais l'équipe reste, avec la même ferveur, le même engagement et encore plus d'envie qu'hier. Cette décision lui donne, tel un phénix, une énergie féroce pour poursuivre son combat artistique et humain. Car les croisements laissent encore plus de place aux possibles artistiques. Donc, regardons devant.

Le Théâtre Aux Croisements prend encore plus de sens...

Le croisement des arts, croisements des populations, croisement des rencontres. Pour preuve : les élèves de 3^{ème} année du conservatoire régional viendront dans le cadre de « *Jeune pousse* » le 5 avril prochain en première partie présenter leurs travaux ! Et ils sont là, nos talents locaux, ils ne lâchent rien. Par ailleurs, en seconde partie, ce sont deux élèves sortis en 2023 qui viendront offrir leur première création : « *L'abeille coule* ». Mais ce n'est pas tout. Les 16 et 17 mai, Denis Lavant est programmé pour jouer « *La grande vie* » de Jean-Pierre Martinet. À cette occasion, ce monstre sacré du théâtre propose une rencontre avec des élèves du conservatoire. Une sorte de master class ? Mieux que ça. Une rencontre humaine autour du métier d'artiste. Enfin, *Morphine*, création de la Cie Troupuscule, jouera sa dernière au Théâtre Aux Croisements. Ce spectacle, ayant vu le jour au Théâtre de l'Archipel en 2020, viendra, après 103 représentations, boucler la boucle au TAC. Longue vie au Théâtre Aux Croisements. Et pour une fois, nous ne dirons pas "et toc !", mais bien "et TAC !"

Anne Guichet

Documentaire

Le Parti du Cinéma



Ce documentaire était, vendredi 23 février dernier, à l'affiche du Clap-ciné de Canet-en-Roussillon en partenariat avec l'UPTC.

En 2020, lors de la célébration du centenaire du Parti communiste, sortait le documentaire « *Le Parti du Cinéma* » relatant l'épopée du volet cinématographique communiste.

Le document, réalisé conjointement par Pauline Gallinari et Maxime Grember, retrace l'histoire des liens entre le Parti communiste et le cinéma entre 1920 et 1981. Il décrit sans concession comment l'aventure humaine et humaniste du cinéma communiste s'est peu à peu délitée et finalement éteinte dans les années 80.

D'abord utilisé comme outil de propagande des idées communistes, le documentaire raconte comment l'objet « *film* » fut le point de départ d'une florissante réflexion sur l'image, la narration et l'archive. Il a également été le support à l'analyse des discours étatiques dominants, en proposant des exercices de « *contre-actualités* », c'est-à-dire, en reprenant les images officielles mais en réécrivant les propos associés. Populaires et réalistes, les films communistes ont activement aidé à la cohésion de l'électorat communiste, participant ainsi à ses plus belles victoires.

Le déclin

Avec l'envahissement du marché par les productions américaines suite aux accords Blum-Byrnes à la fin de la Seconde Guerre Mondiale, le cinéma communiste entame une perte de vitesse. Le documentaire souligne que le déclin progressif s'amorce par la désaffection des réalisateurs et producteurs. Toujours en quête de plus de liberté narrative, critique et créative, ceux qui étaient les ouvriers du cinéma sont devenus des auteurs et des artistes à part entière revendiquant ce statut et le droit de se détacher des lignes du parti, voire de sa censure. Par la transformation de la narration politique vers une narration philosophique, artistique et plus intimiste, le cinéma communiste s'est lentement dilué dans le monde de la production cinématographique. Enfin, l'avènement de la télévision viendra contribuer à absorber cette spécificité de la culture populaire. Bien qu'abandonné du point de vue « *outil de propagande* », et peut-être à juste titre, le documentaire explique que le cinéma communiste a néanmoins jeté les bases d'une structura-

tion et d'une reconnaissance des métiers du cinéma, mais aussi œuvré à la construction d'un contre-pouvoir à l'uniformisation d'un récit, éléments qui résonnent encore actuellement et font que le cinéma français est aussi singulier et rayonnant de par le monde.

Céline

Documentaire sur la chaîne parlementaire LCP <https://lcp.fr/programmes/pc-le-parti-du-cinema-50404>



Journal Le Travailleur Catalan
Bulletin d'abonnement

Remplir lisiblement en lettres majuscules vos nom, prénom et adresse

CHOISISSEZ VOTRE FORMULE

Nom, prénom :

N° : Rue, bd, av., etc. : Nom de la voie :

Code postal ou cedex : Ville :

Mail : Tél :

Bulletin à renvoyer à : *Travailleur Catalan*, 44 av. de Prades - 66000 Perpignan. Mail abonnement TC : abonnements@lctc.fr
Tél. 04.68.67.00.88 - Chèque à l'ordre du *Travailleur Catalan*.

Papier / 6 mois 40€ Papier / 1 an 78€ Numérique - Papier / 1 an 100€ Numérique / 1 an 66€

Je règle : par chèque à l'ordre du "Travailleur Catalan" par prélèvement automatique joindre un RIB

Date : ____ / ____ / ____

Suivez-nous



TOURRES JEAN PROMOTION

Electricité
Climatisation
Pompe à Chaleur
Entretien
Dépannage
04 68 22 86 30

TOURRES JEAN
Electricité ALENYA

**INDUSTRIE - TERTIAIRE
BÂTIMENT - CLIMATISATION**

1, Place Henri Sayroux - 66200 ALENYA
www.electricite-jeantourres.eu
Tél : 04 68 22 86 30 / 06 11 23 55 12 - Email : marje66@jeantourres.com

Irlande

Une victoire historique

La marche vers la réunification de l'île a pris un sérieux coup d'accélérateur.

Le palais de Stormont à Belfast a vécu un moment historique. Après deux années de blocage et de boycott du Parlement par le parti unioniste pro-anglais, Michelle O'Neill, du Sinn Féin (« nous-mêmes » en gaélique), est enfin devenue la première ministre du gouvernement nord-irlandais. Pour la première fois, un siècle après que cette province a été rattachée à la Grande-Bretagne, une républicaine, favorable à la réunification de l'Irlande et à son indépendance, occupera la plus haute fonction politique. C'est en soi une révolution. La dirigeante du Sinn Féin ne s'est pas trompée en déclarant que cette élection ouvrait la voie à une « nouvelle ère ».

Une victoire qui résonne en Irlande du Sud (Éire)

La portée de cette victoire ne se limite pas à la seule province de l'Ulster (Irlande du Nord), mais résonne dans toute l'Irlande. Le

vieux rêve d'une Irlande unifiée, républicaine et socialiste porté par le Sinn Féin depuis sa création en 1905, devient aujourd'hui palpable pour une génération qui n'a pas connu les drames sanglants des années 1970, où l'armée britannique s'est comportée, en Ulster, comme une armée coloniale sans foi ni loi. Le souvenir de l'assassinat de Bobby Sands, membre de l'IRA et ses trois compagnons, morts d'une grève de la faim consécutive à l'intransigeance de Margaret Thatcher, reste vivace, au nord comme au sud. Mais cette victoire va bien au-delà de la question nationale et de la réunification.

Le Sinn Féin veut construire une société plus juste

Ce qui inquiète les milieux conservateurs, à Dublin comme à Londres, c'est la poussée importante du Sinn Féin. Le parti est donné grand vainqueur des prochaines élections législatives en République d'Irlande pour



Palais de Stormont à Belfast.

2025, au détriment du vieux parti conservateur et libéral le Fianna Fáil (« soldats de la destinée », en gaélique), à la tête d'une coalition de centre-droit. Le recul important de l'influence de l'église catholique dans le pays, suite aux nombreux scandales qui l'ont éclaboussée, libère la parole et affaiblit les partis qui, comme le Fianna Fáil, s'en sentaient proches. L'Irlande a connu un fort développement économique

ces vingt dernières années, mais celui-ci, comme toujours, n'a pas bénéficié aux Irlandais, dont la moyenne des salaires reste basse. De plus, ils sont confrontés à une grave crise du logement et à un effondrement des services publics. Et face à cette crise sociale, les Irlandais préfèrent les remèdes de gauche plutôt que ceux « avariés » de l'extrême droite en vogue actuellement en Europe.

Roger Rio

Russie

Navalny, chantre de la démocratie russe ou opportuniste politique ?

Pour y voir plus clair, retraçons le parcours politique de l'opposant russe.

Le 16 février 2024, l'administration pénitentiaire russe a sobrement communiqué la mort du prisonnier Navalny. Longtemps présenté comme l'opposant numéro un à Poutine, le personnage est bien plus complexe en réalité.

Un nationaliste métamorphosé en candidat « antisystème » pro-américain...

La carrière politique d'Alexei Navalny a commencé en 2000 quand il a rejoint le parti d'opposition centriste Iabloko, d'obédience néolibé-

rale capitaliste. Mais il va délaisser rapidement cette formation pour se rapprocher de la mouvance extrême-droite russe qui a le vent en poupe dans les années 2000, marquées par un sentiment national russe en plein expansion. Il sera notamment un orateur assidu des Marches Russes pendant plusieurs années, événements organisés par l'extrême droite moscovite où se mêlent croix celtiques et slogans xénophobes à l'encontre des musulmans et travailleurs étrangers que Navalny qualifiera de « rats » ou « cafards ».

...qui avait appelé à voter communiste

Toutefois, Navalny va se distancer petit à petit des mouvements d'extrême droite après un cursus à l'Université de Yale aux États-Unis en 2010 et va adopter une rhétorique beaucoup plus policée et pro-occidentale. Sans totalement renier ses penchants chauvins, il va se concentrer, avec succès, sur des problématiques plus actuelles de la société russe comme la lutte contre la corruption ou la fraude électorale. Là,

il commence à inquiéter le Kremlin qui déploie contre lui sa machine juridique au point de l'empêcher de se présenter à tous les scrutins. Qu'à cela ne tienne, l'opposant appelle au « vote intelligent », c'est-à-dire à voter pour tout candidat se présentant contre Poutine, quitte à ce qu'il s'agisse des candidats communistes.

En 2020, Navalny est victime d'un empoisonnement qui le plonge dans le coma. Soigné en Allemagne et une fois remis, pour des raisons encore inconnues, l'opposant décide de revenir en Russie où il sera condamné à 19 ans d'emprisonnement dans des colonies pénitentiaires dans l'Arctique et où il est décédé dans des circonstances encore non élucidées aujourd'hui.

In fine, Navalny a su évoluer au gré du vent des tendances politiques russes en changeant de discours selon ses besoins. Cependant, une chose reste certaine : tout comme Poutine, il est aux antipodes des intérêts de la classe des travailleurs russes.

Stan



« La justice viendra... »

Le phénomène est suffisamment nouveau pour être remarqué... Jusque-là, l'évocation du Parti communiste dans la presse, les médias, par les commentateurs patentés, était depuis des décennies l'objet d'un ostracisme aussi régulier que monotone à chacune de ses initiatives. Sans doute pour en faire l'objet d'une institution politique hors-jeu, enfermée dans sa bulle et ses certitudes. Les temps semblent donner le sentiment que les choses changent avec la panthéonisation de Missak et Mélinée Manouchian et de leur groupe de résistants, des étrangers, des communistes, des juifs.

Une métamorphose ?

Il faudra dans les mois qui viennent s'interroger sur la solidité d'une telle métamorphose, dans l'immédiat nous ne pouvons que la constater. L'anticommunisme, plus que primaire, aurait un coup dans l'aile et les spécialistes de la chose auraient perdu leurs réflexes pavloviens ? Il faut dire que le modèle venait d'en haut, de Macron lui-même, qui avait décidé de cette entrée au Panthéon d'une et d'un communiste.. Il avait même choisi

dans son intervention pour cette occasion de multiplier les références positives au communisme (17 aurait compté un camarade) et de tout mettre en œuvre pour que le cérémonial manifeste une intégration totale à la destinée de la France d'un parti qui donnait encore des sueurs froides aux réacs de tous poils. Il était temps que la grandeur des sacrifices assumés trouve leur reconnaissance nationale et que le PCF soit reconnu pour ce qu'il a été, pour ce qu'il est.

Contradictions

François Hollande, sollicité lors de son mandat, avait refusé : cela ne vous étonnera pas. Macron, lui, l'a fait, même si cela a été presque « *en même temps* » qu'une loi immigration qui fait la part belle à l'idéologie anti-immigrée du Rassemblement national. Il avait beau jeu de dire ensuite que la Marine n'était pas dans l'« *arc républicain* » et qu'elle pouvait rester à la maison. Ce sont les charmes du « *en même temps* ». La politique peut se nourrir de contradictions. Mais là, l'essentiel est dans la reconnaissance nationale du PCF à travers des figures, des témoignages, des destins qui



en disent la portée. Les écrits laissés par les fusillés ne laissent aucun doute sur leur attachement à la France, sur les certitudes de leur combat, sur leur espoir de victoire et de reconnaissance, sur la valeur exemplaire de leur sacrifice, sur leur courage face à la mort. On est très loin des perfidies anti-communistes, du rappel des tares du stalinisme, du dévoilement des péchés cachés, du machiavélisme de ses dirigeants. Même Aragon et son poème et la chanson « *L'Affiche rouge* » sont revivifiés par Feu ! Chatterton.

Je rêve un peu

Et je me plais à imaginer une atmosphère politique où les anti-communistes regonfleraient leurs

préjugés, où les cocos ne seraient pas considérés comme une espèce en voie de disparition par les tenants du désordre dominant, où l'apport de la révolution sociale à laquelle ils travaillent rejoindrait les fondements de la révolution française.

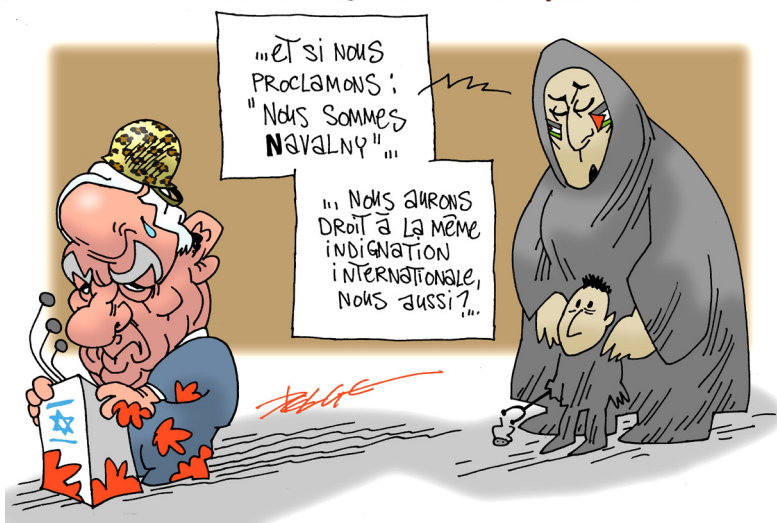
Je sais, je rêve un peu... Mais l'occasion s'y prête et les paroles de Manouchian-Aragon le redisent à merveille à quelques heures du sacrifice des condamnés comme la certitude d'une lutte sans merci contre les oppresseurs qui ont déshumanisé, qui déshumanisent sans vergogne notre monde.

« *La justice viendra sur nos pas triomphants* ».

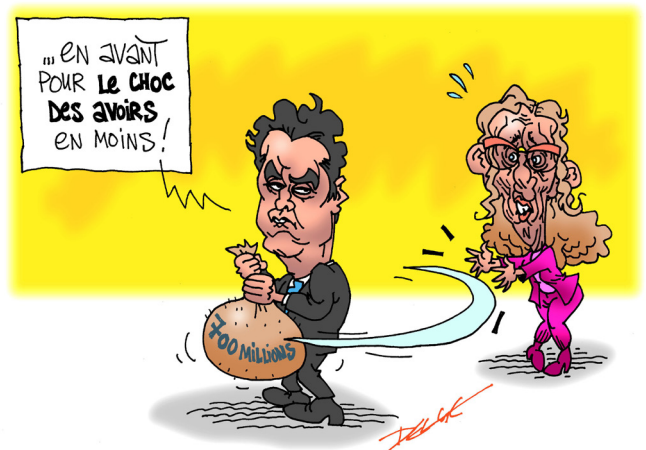
Jean-Marie Philibert

L'actu vue par **DELGE**

Palestine : Nétanyahou s'obstine impunément



Austérité budgétaire : l'Education devra en faire encore plus avec encore moins !



Suivez-nous

